

Innovation : La France a encore de gros efforts à faire

Avec une dépense intérieure de R&D (DIRD) de 2,2 % de son PIB, la France (qui n'atteint pas les 3 % fixés en 2000 par l'Union européenne) est le dernier des cinq pays les plus importants de l'OCDE. Les entreprises françaises, qui ont dépassé le milliard d'euros dans la R&D, sont cinq : Sanofi (4,4 milliards), Alcatel-Lucent (2,5 milliards), Peugeot (2,4 milliards), Renault (1,7 milliard) et Vivendi (1,1 milliard). Contre onze en Allemagne...

Les réformes récentes (emprunt national, crédit impôt recherche, loi sur la liberté et la responsabilité des universités...) n'ont donc pu empêcher certaines insuffisances françaises.

A l'étranger, des cas d'école peuvent être source d'inspiration, tel le Caltech dans la Silicon Valley, aux Etats-Unis, Tsukuba et l'Okinawa Institute of Science and Technology (OIST), au Japon, ou le TecnoPuc de Porto Alegre, au Brésil. « *Les bonnes pratiques dans la synergie entre recherche académique et industrielle doivent s'évaluer en fonction de la création d'emplois et d'entreprises qu'elles suscitent* », estime Jean-Charles Guibert*, précisant que le CEA est à l'origine de la fondation d'une dizaine de nouvelles sociétés chaque année. En outre, le CEA vient d'être missionné par le gouvernement afin de contribuer à la structuration territoriale des bassins toulousain, bordelais et nantais, « *pour y travailler avec les PME et ETI locales* ».

Certes, sur les 71 pôles de compétitivité français (dont Grenoble, Rennes, Villeneuve d'Ascq...), le plateau de Saclay – où sont implantés les centres de R&D de Danone, Horiba et bientôt EDF – concentre à lui seul 15 % de notre recherche publique, avec 50.000 chercheurs et techniciens, et 17.000 étudiants et doctorants et on y trouve X et HEC mais il faut savoir passer au rythme de la connexion internationale, comme Polytechnique qui a créé une chaire avec le géant international Samsung et à la synergie en renforçant la transversalité entre l'enseignement supérieur, la recherche et le tissu industriel.

* *Directeur de la valorisation du CEA, responsabilité couvrant des fonctions de marketing, contrats, brevets et création de start-up ; directeur de MINATEC depuis juin 2008 avec une mission de développement de ce campus d'innovation comme une des références au niveau international.*